

Krista Pawley – « Libérer le potentiel : Le pouvoir des questions et de l'inclusion à l'ère numérique »

Animatrice : Maggie John

Vue d'ensemble :

Dans cet épisode, Krista Pawley se joint à nous pour discuter de la façon dont les plateformes numériques peuvent éliminer les obstacles, et créer un meilleur accès aux opportunités pour les étudiants. Krista Pawley est une dirigeante trisectorielle qui met en relation des personnes et des organisations dans plus de 56 pays, afin de susciter un impact durable et inclusif. Elle est cofondatrice de Wavemakers, le premier programme national d'apprentissage intégré au travail faisant appel à la réalité virtuelle. Elle a également fondé Imperative Impact. Pawley partage ses réflexions sur la manière dont les plateformes numériques telles que Wavemakers peuvent doter les étudiants de compétences vitales pour un marché du travail qui évolue rapidement, en supprimant les obstacles à des expériences professionnelles intéressantes.

Voici quelques points forts de notre entretien :

1. Grâce à des outils tels que la réalité virtuelle et à des partenariats avec des communautés méritant l'équité, Wavemakers crée des environnements inclusifs et accueillants, en veillant à ce que les étudiants puissent participer pleinement à leurs expériences.
2. En concevant des outils numériques axés sur l'appartenance et l'inclusion, Wavemakers met à profit la technologie pour créer des opportunités qui pourraient autrement échapper aux personnes concernées, et ce, en supprimant les barrières géographiques et financières.

MAGGIE :

Nous sommes à nouveau en direct de Magnet Network Live. C'est moi qui vous accueille, Maggie John, et Krista Pawley vient tout juste de se joindre à moi. Elle occupe une position de leader tri-sectoriel qui relie le secteur public, le secteur privé, et le secteur social, en mettant l'accent sur la transformation numérique, la gouvernance inclusive, et l'impact. Par l'intermédiaire de WaveMakers, elle aide les étudiants à obtenir des possibilités d'apprentissage intégrées au travail, les préparant ainsi à l'avenir du travail en utilisant la réalité virtuelle et les outils numériques. Elle a collaboré avec des organisations internationales, et a joué un rôle déterminant dans la conception d'expériences inclusives pour diverses parties prenantes. Bienvenue Krista.

KRISTA :

Merci beaucoup. Je suis ravie d'être ici.

MAGGIE :

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué jusqu'à présent?

KRISTA :

Oh, mon Dieu. Posez plus de questions.

MAGGIE :

Dites-m'en plus... Vous avez vu comment je sais répondre du tac au tac?

KRISTA :

Oui, je vois ça. Merci. C'est génial de vous refléter. Je trouve cela intéressant, car c'est une chose à laquelle je crois fermement. En effet, j'enseigne un cours dans Wavemakers sur le fait de poser des questions, parce que je suis convaincue qu'il s'agit d'une capacité essentielle. Je viens d'avoir le privilège de participer à une discussion conviviale avec Vivienne Ming qui a insisté sur l'importance de poser des questions décisives. Alors, quand une personne d'un tel niveau et aussi intelligente

exprime le même point de vue, je me dis que c'est vraiment ce qu'il faut faire. Et pour moi, il s'agit d'un point tout à fait crucial.

Et je ne sais pas si les gens s'en rendent compte, mais dès l'âge de quatre ans, nous commençons à poser de moins en moins de questions, ce qui, à mes yeux, est terrifiant. Le fait d'appartenir à une communauté qui assume la responsabilité de nos modèles d'apprentissage et de l'élaboration des programmes d'études, nous amène à nous demander si nous apprenons de manière à encourager les questions, ou si nous nous concentrons tellement sur la réponse que nous passons à côté de ces formidables opportunités. J'ai donc vraiment adoré écouter cet appel, ainsi que le thème de ce que nous pourrions découvrir en tant que communauté si nous étions amenés à poser de véritables belles questions. J'adore cela, car je pense que l'un des premiers arguments autour de l'IA était de savoir si elle allait nous faire perdre notre esprit critique. Est-ce que cela va nous amener à l'utiliser parce que c'est tout simplement ce qu'on nous dit de faire. On l'utilise.

Et j'aime le fait que tant de gens remettent en question cette idée parce que vous n'êtes pas la première à l'avoir dit. Je crois que Vivienne l'a dit ici même, à savoir que nous devons poser ces questions décisives, et continuer à nous remettre en question au fur et à mesure que nous évoluons. C'est tellement important.

Oui, et je vais faire une petite promotion pour une organisation qui fait un travail phénoménal dans ce domaine. Il existe un groupe du nom de Tech Stewardship. Il est issu du groupe Ingénieurs sans frontières. Aujourd'hui, ils lancent un projet pilote autour de la gérance de la technologie en matière d'intelligence artificielle. Et il me semble qu'ils ont posé l'une des plus belles questions qui soient, à savoir : est-ce que le fait de pouvoir faire quelque chose signifie qu'on doit le faire? À mon avis, il s'agit là d'une question fondamentale. Et elle ne s'applique pas seulement à la technologie, mais aussi à nos responsables politiques, ainsi qu'à nos chefs d'entreprise.

Lorsque nous prenons ces décisions, nous posons cette question, et nous nous demandons si les décisions que nous prenons aujourd'hui seront appréciées par les générations futures. Pour moi, c'est l'une des questions les plus importantes qui

soient. Et plus nous y réfléchissons, plus nous apportons cet état d'esprit de gérance et cette curiosité au détriment des hypothèses, plus je pense que cela ouvre un monde de possibilités et d'opportunités pour nous.

Maggie :

Excellent. Très bien. Parlons maintenant de WaveMakers. En quoi une plateforme numérique comme WaveMakers peut-elle aider les étudiants à développer les compétences nécessaires pour réussir sur un marché du travail qui évolue rapidement?

Krista :

Lorsque je parle de WaveMakers, tout le monde se précipite sur le fait que cela concerne la réalité virtuelle, c'est vraiment cool. Avertissement : ce n'est pas une question de technologie. La technologie est simplement l'outil qui permet de résoudre le problème. Et le problème consistait à éliminer les obstacles à l'accès à des expériences de travail intéressantes pour les apprenants qui n'auraient pas pu y accéder autrement. Nous avons donc créé une expérience de réalité virtuelle, en collaborant avec des partenaires issus de plusieurs communautés méritant l'équité. Nous avons pris la décision de ne pas nous limiter à une seule communauté. Nous nous sommes dit : « Essayons de voir si nous pouvons prendre en charge autant de choses que possible, et faire en sorte que l'appartenance fasse partie intégrante de l'expérience ». Ainsi, à aucun moment nous ne disons, maintenant vous faites partie du groupe, et voici ce qui est prévu pour ce groupe-ci, et voici ce qui est prévu pour ce groupe-là.

Lorsque l'appartenance est au cœur de la conception, il est possible de créer des expériences qui soient accueillantes pour tout le monde. Et il est important que nous reconnaissons : A) que la plupart d'entre nous présentent des identités multiples. Par exemple : Je suis une dirigeante d'entreprise. Je suis quelqu'un qui aime voyager, qui aime cuisiner. Je suis une maman. Je suis entrepreneuse sociale. Je possède toutes ces identités, et elles reflètent qui je suis. Il en va de même pour nos étudiants et nos

apprenants. Ainsi, lorsque nous essayons de les classer dans une seule catégorie, nous passons à côté de leur identité globale. Je crois, et c'est ce que nous avons cherché à prouver, et nous y sommes parvenus avec Wavemakers, que si nous concevons nos outils et plateformes numériques en plaçant l'intention d'appartenance et d'inclusion au cœur de nos préoccupations, nous pouvons réussir à créer des expériences profondes sur le plan humain. Et pour illustrer tout cela, j'adore parler de mes étudiants.

J'ai une étudiante extraordinaire qui est originaire d'une communauté rurale. Elle se trouve en situation de handicap, et se déplace en fauteuil roulant. Elle a suivi notre programme. À la fin de notre programme, un salon de l'emploi virtuel est organisé. Nous disposons donc d'un campus virtuel. À la fin du salon de l'emploi, elle est venue me voir pour me dire qu'elle avait rencontré... Nous accueillons des employeurs de différents secteurs en provenance de l'ensemble du Canada, car nous voulons que les étudiants puissent découvrir les possibilités qui s'offrent à eux. Elle est venue me voir, et m'a dit : « Krista, pour la première fois de ma vie, je me sens considérée pour mes capacités, et non pour mon handicap ». Pour moi, cela démontre le potentiel dont nous disposons lorsque nous exploitons les technologies avec détermination et dans un souci d'inclusion. Nous pouvons ainsi créer des événements qui auraient été impossibles autrement.

MAGGIE :

Les intersectionnalités de toutes nos vies jouent un rôle très important dans la façon dont nous voyons les choses. C'est un excellent exemple. Parlez-moi de la façon dont vous avez vu cela fonctionner dans le milieu du travail et dans les entreprises lorsque les gens ont une vision globale de leur identité.

KRISTA :

Tout à fait. Et nous savons que les lieux de travail qui reconnaissent l'être humain dans sa globalité sont en mesure, si je puis dire, de profiter au maximum de leurs talents. Parce qu'en réalité, nous sommes des êtres humains à part entière, et nous

voulons être en mesure de travailler et contribuer d'une manière qui soit digne d'intérêt pour nous. Certes, sur le plan financier, incontestablement, mais aussi sur le plan des valeurs. Et pour moi, ce point est vraiment essentiel.

Nous avons tenu une séance aujourd'hui, et l'un de mes principaux arguments est le fait qu'à l'heure actuelle, nous savons très bien mesurer notre dette. Nous savons ce qu'elle représente au centime près. Nous ne mesurons pas ce qui, à mon avis, représente nos atouts les plus précieux, à savoir nos talents, notre éducation, nos soins de santé, la sécurité de nos communautés, et notre environnement. Et cela rejoint votre question sur la manière dont cette intersectionnalité se manifeste sur le lieu de travail. Cela se voit dans la façon dont ces lieux de travail, et je dirais que les pays qui reconnaissent la valeur et investissent dans ces actifs essentiels sont ceux qui vont réellement prospérer, non seulement sur une base trimestrielle, mais aussi à long terme, parce qu'il sera plus facile pour eux d'attirer des talents. Vous allez avoir une culture qui parle à vos talents et qui se manifestera aussi à l'extérieur, car vos clients en seront témoins, ce qui augmentera leur intention de travailler avec vous. Je veux dire par là que nous pouvons examiner l'impact sur le taux de recommandation net et tout ce qui s'ensuit, et il existe d'innombrables outils, par exemple, si les gens se demandent comment faire, je fais ceci : demandez à un comptable de vous fournir une évaluation de la matérialité - c'est un excellent outil commercial. Je sais que nous parlons souvent de l'œil DEI et que cela semble très facile et vague, je viens d'un milieu d'entreprise.

Tout ce que nous faisons doit être durable sur le plan financier, mais également sur le plan social et environnemental. Et je pense que c'est là que se trouve l'opportunité, à savoir lorsque nous examinons cette intersection des identités, des priorités, et lorsque nous commençons à mesurer et à considérer la valeur d'une manière qui soit adaptée à l'ère numérique. Parce qu'à l'heure actuelle, en toute franchise, nous utilisons encore des modèles désuets datant de l'ère industrielle, et ils ne sont tout simplement plus adaptés.

MAGGIE:

Parlons un peu de cela. Quel est le rôle de la technologie dans la création d'environnements de travail plus inclusifs? Et de quelle manière les organisations peuvent-elles s'assurer que les outils numériques contribuent à l'équité et à l'appartenance? C'est un peu ce que vous évoquiez tout à l'heure.

KRISTA :

Oui. Là encore, je peux prendre l'exemple de mon étudiante. Elle est tellement douée. Je veux dire par là que, si nous prenons simplement en compte le fait qu'elle vit dans une communauté rurale et isolée, les employeurs avec lesquels elle a pu entrer en contact ne seraient jamais venus à un salon de l'emploi dans sa communauté. Elle n'aurait donc jamais envisagé les différentes carrières qui s'offraient à elle car, en réalité, pour beaucoup d'entre nous, en tant qu'apprenants, nous ne pouvons qu'imaginer les choses que nous avons déjà vu. En d'autres termes, nous limitons notre bassin de talents, et nous passons à côté d'un grand nombre de ressources inexploitées. C'est donc un gros manque à gagner.

Pour ce qui est de l'utilisation des technologies à des fins d'inclusion, je me pose la question suivante : « Comment pouvons-nous utiliser ces technologies pour éliminer les obstacles? » Ainsi, quand je parle de réalité virtuelle, nous l'utilisons intentionnellement pour montrer qu'il s'agit d'un moyen de supprimer les barrières géographiques. C'est aussi un moyen de supprimer les barrières financières. Et c'est un moyen d'éliminer les préjugés qui surgissent lorsque nous voyons une personne. Ainsi, les gens diront : « En quoi est-ce différent de Zoom? » Lorsque vous participez à un appel Zoom, même si vous utilisez un écran fictif, dès que je vous vois, je fais des suppositions à votre sujet. En effet. Mais quand vous entrez dans un monde virtuel, nous sommes tous les mêmes. Je ne vois pas où vous êtes. Je ne sais pas à quoi vous ressemblez. Je vais vous juger sur la qualité de votre réflexion, la qualité de votre caractère, et la façon dont vous vous comportez. Cela me permet d'apprendre à mieux vous connaître, et de reconnaître votre véritable valeur du point de vue des entreprises. Toute mon équipe est virtuelle. Aucun d'entre nous ne travaille au même endroit. Mes collaborateurs sont répartis sur trois continents différents. Ce type

d'adoption de la technologie permet d'accéder aux talents où qu'ils soient, et où qu'ils souhaitent travailler. Et je pense que cela est également essentiel. Qu'il s'agisse de pouvoir accéder à mon étudiant dans une communauté rurale ou aux talents autochtones dans le Nord, je peux m'étendre sur ce sujet, et expliquer pourquoi il est tellement important de créer des opportunités pour que les talents autochtones puissent rester dans leurs communautés. Cela est essentiel pour la cohésion sociale au sein de ces communautés, et c'est quelque chose que beaucoup de ces apprenants souhaitent pouvoir faire, et qui n'était pas possible avant la technologie. On peut donc désormais accéder à ces talents.

Le monde analogique permet d'offrir des opportunités à une plus grande partie de la communauté. En tant qu'étudiante, j'étais quelqu'un qui avait peu de ressources. Je disposais de très peu de moyens. Je vivais dans une colocation, et je divisais mon sachet de Mr. Noodles en deux repas par jour. Je raconte cela parce que, si l'on m'avait offert une opportunité exceptionnelle de stage d'apprentissage intégré au travail lorsque j'étais à l'école à Toronto, Vancouver ou Montréal, je n'aurais pas pu l'accepter, parce que je n'aurais pas eu les moyens de payer les frais de déplacement. Je n'aurais pas eu non plus les moyens de payer un loyer. Je n'aurais pas pu acheter les vêtements dont j'aurais eu besoin pour travailler dans ces milieux. Mais en tirant parti de technologies telles que la réalité virtuelle, je suis en mesure d'y donner accès. Je peux parler de tout un tas d'autres technologies.

Je me concentre sur la réalité virtuelle, mais l'IA présente un potentiel considérable. Il est possible d'utiliser les outils numériques de manière créative pour instaurer le bien-être. Le Digital Wellness Hub est un centre de Columbia University, mais la responsable de ce centre travaille ici, à Toronto, et fait un travail remarquable pour exploiter la technologie au service du bien-être mental. On entend beaucoup parler des inconvénients de la technologie, qui sont bien réels, et je ne veux pas en faire abstraction. Mais je pense que le défi que je dois relever, en particulier pour cette communauté, en sachant qui nous sommes, est que nous avons la possibilité de façonner ce qui est positif et ce qui est bon. Et il s'agit là d'une opportunité énorme. Je nous encourage donc à la saisir à bras-le-corps et à l'utiliser.

MAGGIE :

Krista, merci à vous.

KRISTA :

Avec plaisir. Merci.

MAGGIE :

Je vous remercie également pour le travail que vous accomplissez. Merci beaucoup.
C'était Krista Pawley, cofondatrice de WaveMakers et coprésidente de Excite.